



Culture – solidarité – francophonie

*Association culturelle fondée par Raymond Poincaré, Président de la République
Reconnue d'utilité publique par décret du 14 décembre 1924
Président d'honneur : Monsieur Gabriel de BROGLIE de l'Académie Française
Président : Monsieur Denis FADDA
Délégation Nord/Pas-de-Calais (1982-2022)
Fondée en 1982 par Maurice SCHUMANN (+) de l'Académie française
Re – fondée en 2010 par Jean-Pierre ARRIGNON (+), Professeur des Universités
Présidente : Madame Zoya ARRIGNON*

Compte rendu de notre déjeuner littéraire du jeudi 23 mai 2024 avec Monsieur Jean-Pierre Langellier

Nous souhaitons la bienvenue à notre invité Monsieur Jean-Pierre Langellier, venu accompagné de sa compagne ainsi qu'à Monsieur Georges Latreyte, Secrétaire Général honoraire de la Renaissance Française et à son épouse Hana venus de Paris.



De gauche à droite : M. Arnaud Derville, Directeur de La Grand Librairie, M. et Mme Langellier
Mme Zoya Arrignon, M. et Mme Latreyte



Nous recevons aujourd'hui Monsieur Jean-Pierre LANGELLIER, journaliste, spécialiste de l'Afrique. Il est entré au journal le Monde en 1976 où il a occupé les différentes fonctions dont celle de chef du service international. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages. Tout d'abord « Les héros de l'an mil » paru chez Seuil en 2000, l'ouvrage dédié aux 12 personnalités de l'époque médiévale et a publié également la biographie de Sese Seko Mobutu ainsi que le dictionnaire de Victor Hugo, tous les 2 sont parus chez Perrin.

A l'occasion du 20^{ème} anniversaire de la disparition de Léopold Sédar Senghor, Jean-Pierre Langellier a publié sa biographie aux éditions Perrin, qui a été couronnée en 2022 par 2 prestigieux prix littéraires : Prix Goncourt de la biographie Edmonde Charles-Roux et Prix Guizot de l'Académie Française.



Aujourd'hui nous évoquerons la mémoire et l'héritage de Léopold Sédar Senghor, l'homme et l'âme de la francophonie, poète, premier agrégé africain, premier écrivain noir à siéger sous la Coupole, député et ministre de la 4^{ème} République, premier président de la République du Sénégal, l'un des pionniers de la Négritude, l'homme de culture, l'homme de « dialogue des cultures ». Il a œuvré jusqu'à la fin de sa vie pour le rapprochement de nos 2 continents.



D'après Maurice Schumann, fondateur de notre délégation « la vie de Léopold Sédar Senghor avait été le plus beau de ses poèmes. »

Léopold Sédar Senghor est né en 1906 au Sénégal, à Joal, au sud de Dakar. Sa famille est aisée, enracinée dans la société traditionnelle. Les noms africains ont pour la plupart, un sens. « Léopold » signifie « le lion téméraire » et « Sédar », « celui qui ne pourra jamais avoir honte ». Il grandit librement jusqu'à sept ans, élevé par les femmes, éduqué par son oncle maternel qui lui apprend à lire la nature.

À partir de sept ans, il étudie à l'école des Pères du Saint-Esprit où il apprend le latin, le français et le catéchisme entre autres, ce qui le change brutalement d'éducation, mais il s'adapte sans problème. À seize ans, il entre au Séminaire-Collège à Dakar où il est remarqué par ses capacités intellectuelles. Il y apprend la pureté de la langue française, langue qu'il maîtrisera parfaitement. Il dira d'ailleurs qu'elle a une vocation universelle.

Il obtient son baccalauréat puis part pour Paris où il étudiera au lycée Louis-le-Grand, il sera ensuite étudiant à la Sorbonne. Durant cette période, il se liera d'amitié avec Georges Pompidou et Aimé Césaire. Socialiste, il assiste à l'éclosion des mouvements noirs intellectuels des années 1930.

En 1934, il fonde avec son ami Aimé Césaire, la revue « *L'étudiant noir* » qui refusait l'asservissement de l'âme africaine à la culture française. C'est dans les colonnes de *cette revue* qu'il avait proposé du concept de négritude une définition qui prolongeait celle d'Aimé Césaire :

« La Négritude, c'est l'ensemble des valeurs culturelles du monde noir, telles qu'elles s'expriment dans la vie, les institutions et les œuvres des Noirs. Je dis que c'est là une réalité : un nœud de réalités »

Reçu à l'agrégation de grammaire en juillet 1935, il devient ainsi le premier Africain lauréat de ce concours. Il débutera comme professeur de français-latin et grec, à Tours où il exercera jusqu'en 1938, puis sera affecté comme professeur à Saint-Maur des Fossés.

Mobilisé dans un régiment d'infanterie coloniale, malgré sa naturalisation, il est fait prisonnier par les Allemands le 20 juin 1940 à La Charité-sur-Loire et n'échappe à la mort, ainsi que ses compagnons, que sur l'intervention d'un officier français qui fait comprendre aux vainqueurs qu'un massacre purement raciste nuirait à l'honneur de l'armée allemande.

Après la guerre, il retrouve son poste de professeur et occupe aussi une chaire d'africanisme à l'École Nationale de la France d'Outre-Mer.

En 1945, il accède à la notoriété en étant élu député du Sénégal à l'Assemblée Nationale. Parallèlement, il publie son premier recueil « *Chants d'ombre* » puis « *Hosties noires* » et en 1948, la célèbre « *Anthologie de la nouvelle poésie nègre et malgache de langue française* ».

Il est considéré, comme l'un des pères fondateurs de la Francophonie.

Réélu député en 1951 comme indépendant d'outre-mer, il est secrétaire d'État à la présidence du Conseil dans le gouvernement d'Edgar Faure.

Senghor est un fervent défenseur du fédéralisme pour les états africains nouvellement indépendants, une sorte de « Commonwealth à la française ».

Élu le 5 septembre 1960, Léopold Sédar Senghor préside la toute nouvelle République du Sénégal. Il est l'auteur de l'Hymne National sénégalais, « le Lion rouge ». Il démissionne de la Présidence, avant le terme de son cinquième mandat, en décembre 1980.

En 1983, il est le premier Africain à siéger à l'Académie Française.

Il décède en 2001 en Normandie.

Léopold Sedar Senghor était déchiré entre deux mondes, rester fidèle à ces ancêtres et fier de ses origines, ne pas se renier, vivre l'occident et assumer une double appartenance.

